

Le Règne de Dieu est tout proche

Même si ce passage d'Évangile, relativement court, démarre sur une note assez peu rassurante, dans la mesure où il s'agit de l'arrestation de Jean-Baptiste, on peut remarquer cependant qu'à ce moment précis où Jésus commence son ministère en Galilée, il suscite tout-de-suite, une réelle dynamique et un véritable enthousiasme.

En effet, sans un très grand enthousiasme, est-il possible que des gens qui savaient pourtant ce que c'est que d'avoir les pieds bien plantés dans les réalités quotidiennes, auraient si facilement laissé leur gagne-pain et leur vie de famille pour suivre le charpentier de Nazareth ? Ne l'avons-nous pas entendu : "**Laissant leurs filets... Laissant leur barque et leur père avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite**"... Or, **ce projet**, qui les emballa à ce point et pour lequel ils laissent tout, se résume en même pas deux lignes : "**Les temps sont accomplis ; le Règne de Dieu est tout proche... Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle**". Ce qui revient tout simplement à dire avec d'autres mots : "*Puisque les temps sont accomplis*" (*puisque les conditions s'y prêtent*), c'est que le moment est venu pour Dieu de s'occuper particulièrement de vous et de vous donner le Salut, en faisant régner la paix, l'amour, la bonté, la vérité, la justice pour que reculent toutes les formes du mal, qu'il s'agisse de la maladie (*qu'elle s'appelle, cancer ou autre dysfonctionnement*), qu'il s'agisse de toute incertitude, injustice, menace ou de n'importe quelle autre situation douloureuse et inquiétante... Oui, le moment est venu et nous pouvons y penser particulièrement en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le moment est venu que les choses puissent commencer à changer et à changer réellement, mais à une condition : à la condition d'y croire et de se défaire de tout esprit défaitiste ou désabusé ; d'où le "**Convertissez-vous**" pour que l'œuvre tant désirée de Dieu soit possible.

Évidemment, 2000 ans après, malgré cette promesse de Dieu d'être toujours avec nous, il est sans doute plus facile de voir encore tout ce qui ne va pas (*l'année 2023 n'a pas manqué, elle non plus, de situations bien douloureuses encore*) : les maladies, les injustices, le chômage, les guerres, la haine, la violence sanguinaire ou tant d'autres sujets d'insécurité... et de là à penser que ça ne change pas grand-chose de croire en Dieu ou de ne pas y croire, de prier ou de ne pas prier, il n'y a qu'un pas que l'on franchit d'autant plus facilement, peut-être, qu'on est parfois bien content de trouver ce **prétexte** pour ne pas se livrer à Dieu et ne pas faire l'effort de mettre nous-mêmes plus d'amour, plus de bonté, plus d'audace, plus de justice, de vérité ou de courage dans nos rapports les uns avec autres ou seulement pour **prendre les temps de prière ou de silence qui nous permettraient de reconnaître toutes ces possibilités d'aimer, que Dieu a déposées au plus intime de nos cœurs.**

Et pourtant, il est évident que si les plus grands saints ou les plus grands bienfaiteurs de l'humanité étaient partis du principe qu'aucun effort n'arrivera jamais à rien changer parce que nous serions seuls avec nous-mêmes, nous n'aurions jamais eu ni les St-Paul (*dont nous célébrerons la conversion jeudi prochain 25 de ce mois*), ni les St-Vincent de Paul, ni les sainte Mère Teresa, ni les fondateurs d'hospices ou d'œuvres de bienfaisance les plus diverses, comme on peut d'ailleurs encore en observer aujourd'hui pour peu qu'on se donne la peine d'y prêter un peu attention. Mais toutes ces bonnes volontés n'y ont cru elles-mêmes que parce que la "Bonne et Joyeuse Nouvelle d'un Dieu toujours avec nous" leur avait été annoncée et qu'elles ont alors accepté d'en tenter l'expérience, y compris quand les pires difficultés semblaient se coaliser à leur rencontre... Vous savez, ce n'est d'ailleurs pas par hasard que le passage d'Évangile de ce jour commençait par l'arrestation de Jean-Baptiste... Il s'agissait bien d'en faire déjà le signe annonciateur de l'opposition que le Christ rencontrerait lui-même à son tour en voulant réaliser sa mission.

Aussi, quand nous voyons comment Jésus a pu faire de ses disciples des "**Donneurs de vie aux hommes**" et des donneurs de vie en surabondance, en les faisant "**Pêcheurs d'hommes**", alors que jusque-là, ils ne faisaient que donner la **mort** aux poissons pour gagner leur vie tant bien que mal en pêchant cette nourriture, faisons-lui encore confiance aujourd'hui désormais dans ces promesses de vie qu'il nous fait (*au lieu de la mort*)... car s'il est vrai que l'inquiétude risque encore de nous gagner (*et même de nous paralyser, c'est tellement humain*), en nous remettant vraiment entre les mains du Seigneur, nous saurons d'expérience qu'il ne nous a pas trompés quand il a dit : "**Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps**". De nouveau alors, nous verrons encore plein de gens se lever, plein de gens capables de tout laisser aussi bien au niveau professionnel que familial ou dans tout autre domaine pour répondre à l'appel plus que jamais actuel du même Jésus qu'il y a 20 siècles.

Mais, du même coup, nous n'aurons plus à nous soucier ni pour notre propre avenir, ni pour l'avenir de l'évangélisation, ni pour l'avenir des nôtres, ni pour l'avenir de notre pays, ni pour l'unité entre chrétiens (*cette unité pour laquelle, je l'ai dit, nous sommes tout particulièrement invités à prier cette semaine*), ni pour la paix sur la terre, tant il est vrai que le Règne de Dieu ne manque jamais de s'approcher de ceux qui font réellement **le choix de la confiance**, même si c'est au risque, je l'admets, d'en perdre souvent sa petite tranquillité... Qu'à cela ne tienne, **le Seigneur a tellement mieux à nous donner**, si nous acceptons effectivement, avec les talents qu'il nous a donnés, de **lui faire cette totale confiance** pour dépasser nos peurs et en faire tout simplement l'expérience.

AMEN !